



04 UNE HISTOIRE DE KILOMÈTRES : LES RISQUES DU JOURNALISME INTERNATIONAL INDÉPENDANT



24 LA TRADUCTION HUMAINE VA-T-ELLE CÉDER SA PLACE À LA TRADUCTION AUTOMATIQUE ?

46 DESIGNERS GRAPHIQUES ET ILLUSTRATEURS : LE PRIX À PAYER

50 COMMENT MOBILISER DES EMPLOYÉS EN QUÊTE DE SENS ?

08 NOUVEAUX MANDATS

- STL (Tam-Tam\TBWA)
- Cégep de Limoilou (GLO)
- Attraction Media (Fondation Le CIEL)
- Ordre des dentistes du Québec (Virus Média)
- Tac Tic Marketing
- Commères
- Ligne AAA (PF Communications)
- Iris Setlakwe (NATA PR)

14 CAMPAGNES ET CRÉATIVITÉ

- Epico (Havas)
- McDonalds (Cossette)
- Concours musical international de Montréal (Publicis)
- Hydro-Québec (Toast Studio)
- XN Québec (LaBase)
- Centraide (Imedia)
- Tartares Küto (Agence Voyou)
- Protégez-vous (Gendron Communication)
- Gala Artis (Lüz Studio)

26 INITIATIVES NUMÉRIQUES

- MediaTonik et Desjardins
- Amauta Marketing (Microsoft Partners)
- Black Lives Matter (Satellite WP)

28 PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

- Ève Laurier

30 ÉTUDES DE CAS

- Republik/Aéro Mag

32 ÉTOILE MONTANTE

- Marc-André Giard (Glassroom)

34 VIRAGE VERT

- Les Évadés

36 AFFAIRES DE L'INDUSTRIE

- Sharethrough
- SOCOM
- Cogeco Média Et Arsenal Media
- Brin de jasette (Valérie Sapin)
- Brin de jasette (Maya Rioux)
- Média Lab (Uqam et La Piscine)
- Clark Influence (Great Place to Work)
- Soutien gratuit (McGill)
- Du talent à revendre à l'Université Laval (Université Laval)
- Une bourse pour accroître la diversité (Wagon Montréal)
- HGrégoire (Torchia Communications)

48 BON COUP OU MAUVAIS COUP MÉDIATIQUE

- Maxi

52 CRÉATIONS

- Productions Chaumont
- Unifor, Cegep Abitibi (Aerogram)
- Caroline Héroux (M-A L'Allier RP)

54 NOMINATIONS

- Edelman
- Kareen Emery (Sept24)
- Andrew Mulé (Métro Média)
- Laurence Gauthier et Vincent Pelletier (Oasis Communication)
- Pub Point Com
- TACT
- Marie-Bénédict Jacquemin (QuatreCentQuatre)
- Commères (3 nouveaux)
- Anne-Catherine Rioux (Sparkling)
- Momentum Technologies

61 BRÈVES

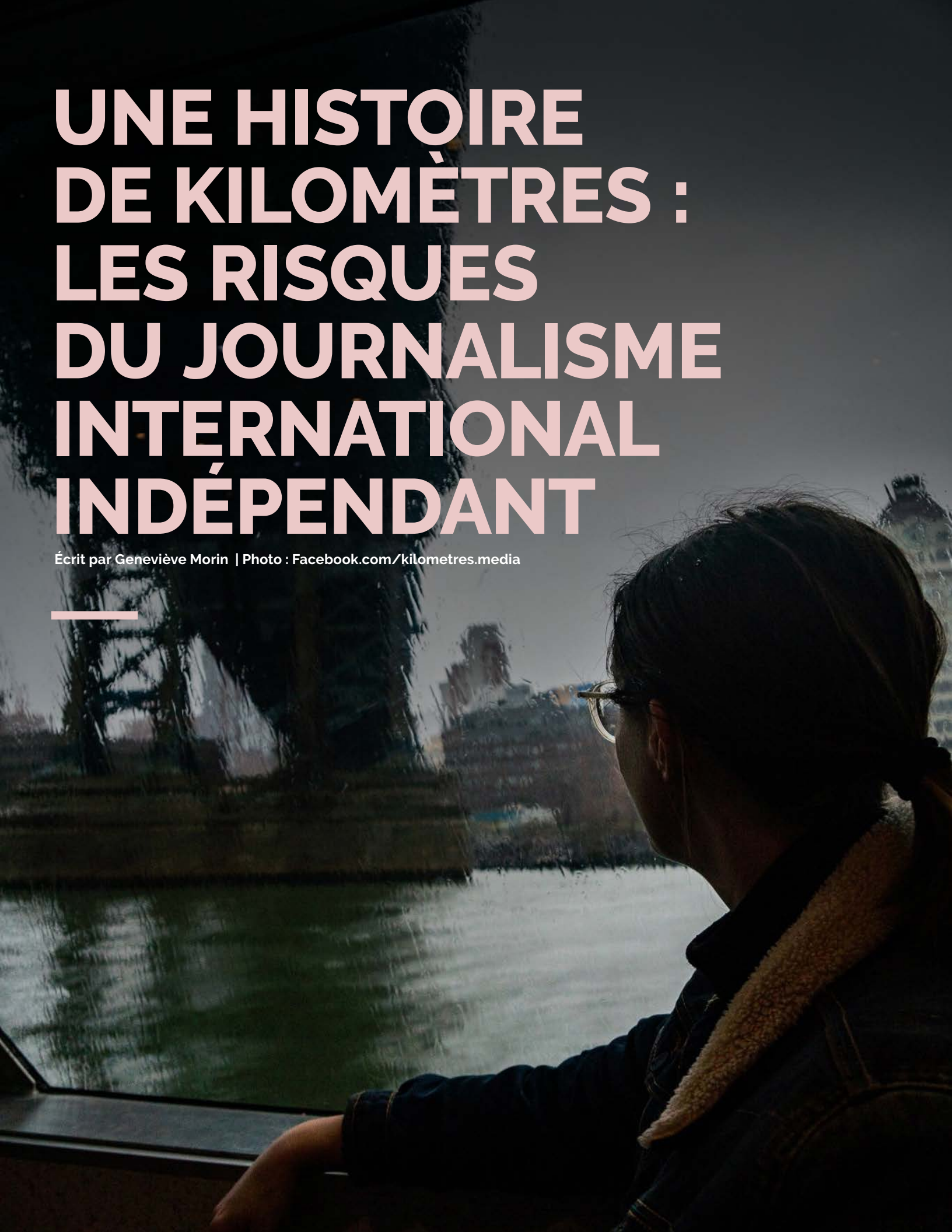


Éditeur : Éric Chandonnet › Coordonnatrices à l'édition/rédactrices : Lea D. Nguyen, Emmie-Wesline Massier › Journalistes : Raphaël Martin, Geneviève Morin, Nancy Therrien › Designer graphique : Yan Lanouette › Publicité : Élodie Pflumio - elodie@grenier.qc.ca



UNE HISTOIRE DE KILOMÈTRES : LES RISQUES DU JOURNALISME INTERNATIONAL INDÉPENDANT

Écrit par Geneviève Morin | Photo : [Facebook.com/kilometres.media](https://www.facebook.com/kilometres.media)



LA TRADUCTION HUMAINE VA-T-ELLE CÉDER SA PLACE À LA TRADUCTION AUTOMATIQUE?

Écrit par Lea D. Nguyen

En 2016, un programme d'intelligence artificielle (IA) nippon a co-imaginé un court roman qui a quasi remporté un prix de littérature! Plus récemment, en 2019, **JP Morgan** a signé une entente de 5 ans avec le logiciel d'**IA Persado**, capable de générer des campagnes personnalisées. L'IA pourrait-elle un jour remplacer ceux et celles qui ont fait de la traduction une vocation? Nombreuses sont les questions existentielles sur la plateforme **Quora** à ce sujet. On s'entretient avec **Anik Pelletier**, VP Langage de marque chez **Bleublancrouge**.



Un métier humain en trois axes

Dans les dernières années, la traduction s'est grandement modernisée et le métier n'est plus ce qu'il était. D'abord, le métier se décompose en trois principaux axes : la traduction écrite, traduction verbale (c'est-à-dire l'interprétation), et enfin, la terminologie. « Si vous avez en tête un rat de bibliothèque entouré de piles de dictionnaires, vous avez une vision un peu dépassée, s'esclaffe **Anik Pelletier**, VP Langage de marque chez **Bleublancrouge**, qui compte près de 30 années d'expérience. Ça a déjà été vrai, mais aujourd'hui, la plupart des outils sont informatisés. » Selon l'experte, une pléthore

d'outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) sont apparus il y a entre quinze et vingt ans – très rudimentaires à l'époque, ils ont pris du galon avec l'avènement de l'IA. « L'industrie des services linguistiques est très recherchée surtout avec l'explosion des communications et la mondialisation, poursuit **Anik**. Si on veut comprendre ce qui se passe de l'autre côté de l'océan, ça prend des gens et des outils. » Les outils de TAO font partie intégrante du métier de traducteur, et sont même inclus dans les programmes universitaires. On n'a qu'à éplucher les offres d'emploi pour voir qu'une connaissance des logiciels TAO est un fort atout, voire une nécessité. Aujourd'hui,

rare sont les traducteurs et traductrices qui n'intègrent pas la technologie dans leur quotidien, estime la VP Langage de marque.

Les avantages et les limites des machines

Un des outils les plus utilisés est la mémoire de traduction. Celle-ci permet de répertorier toutes les traductions existantes avec la langue source, dite de départ, et la langue cible, dite d'arrivée. Dans le cas de l'agence **Bleublancrouge**, ce sera surtout de la langue de Shakespeare vers celle de Molière. **Anik** nous synthétise comment cet outil fonctionne. Par exemple, une traductrice traduira « the sky is blue » par « le ciel est bleu ». La mémoire

DESIGNERS GRAPHIQUES ET ILLUSTRATEURS : LE PRIX À PAYER

Écrit par Raphaël Martin

Parmi les corps de métiers créatifs dits à risques, designers graphiques et illustrateurs n'échappent pas au grand drame de devoir non seulement rivaliser contre la démocratisation technologique de leur art, mais aussi de souffrir d'un manque certain de cohésion au travers de la compétition. Discussion sur le sujet en compagnie de membres de la confrérie.



Pour un abonnement de 150 \$ par an, une application (dont nous tairons ici le nom) vous promet de faire du design graphique comme un pro dans le confort de votre cuisine. Une suite bien connue, quant à elle, a récemment permis à votre tante de *brander* le logo de son atelier de création. Et sans parler du beau-frère de votre client, qui, semble-t-il, lui aurait permis d'arriver à un résultat similaire à votre travail, mais pour une fraction du prix. Entre le déploiement quasi hebdomadaire de nouvelles technologies et la concurrence déloyale des beaux-frères (on les salue), les métiers de designers graphiques et d'illustrateurs subissent (depuis un moment déjà) une traversée du désert, qui poussent les artistes à repenser leur approche du travail pour être non seulement payés à leur juste valeur, mais aussi croire en la pérennité de leur emploi. Un constat généralisé au sein de la communauté des artistes du visuel ?

L'éducation

Nous avons posé la question à **Vanessa Robitaille Delisle**, designer graphique, illustratrice et coadministratrice de la page Facebook Illustrateurs professionnels du Québec. « Les faits que vous énumérez sont tous réels, confirme-t-elle. Oui, la démocratisation du médium fait en sorte que n'importe qui, ou presque, peut désormais s'improviser designer graphique ; et, oui, nous avons tous déjà entendu cette phrase un peu plate faisant allusion à un quidam qui pourrait faire aussi bien que nous pour le quart du prix. Mais c'est là que l'éducation entre en ligne de compte. Il m'apparaît